



# BRO Guened



## SANT IVON

Guélet e vo pelloh penaos er Vretoned e houi muioc'h mui um dolpein eit inouerein e Breiz hag er mez a Vreiz unan ag on sent brudetan : eitê miz Mé nen dé ket hebkin miz Mari, met eûé miz Sant Ivon. Ha kement-sé e zou mat. Deustcu ne zistagant ket mui anehé é hanù én hevelep mod --: Erwan, Iouann, Ivon ... hag, eit Breiz-Ihuél : Yves -, ind um gav oll unanet eit en inouerein a Galon.

Eit laret guir neoc'h, ne seblant ket eskopti Guéned en devout keméret ul lodenn bras-bras én dévotion-sé. Pemzek pé huezek chapel hebkin e zo bet saùet én é inour... Met, er peh e zou goahan : n'anaùer ket kalz é vuhé ... Pegement a véléan e vehé merhat poéniet mat a pe vehé rekis dehé laret é peh kantved é viùé éan ! Pegement en des eùghet é viùé ar un dro get Sant Tomé Akin la Sant Bonavantur, e zou bet merhat é vistr é Paris, leh ma studias étre er bliéu 1267 ha 1277...?

Ha neoc'h, pesort buhé soñhus ! Na braset karanté eit er beuranté, é kalon un den pinùik ! Nag a vuhudeu, a vitakleu er des bleùet ar é vé !

Laret e zou bet éh osé "Person Ars er Vretoned", ha kement-é zou a dra-sur er mélein, diskoein brasted é santelch...Met, ha hui e gred é ma un inour eidemb-ni é genvroiz, men dé ret kenz elsé, eit hun lakat de gomprenn er santelch-sé ? Perak ne vehé ket gellit laret : Sant Iehann-Mari Vianney e zou Person Lohane er Halleued" ? Ur huez ohpen, n'hun es ket gouiet obér brud d'ha henvroad !

Er blié-men, Kendalh bras er Bleun-Brug e vo é Landregor, én inour de Sant Yvon. Studiamb enta ha groamb studi éndro domb buhé Sant Yvon. Lakamb paotred ha merhed yocank d'obér er "predeg" diarnehou eit er hevérérech. Obér anaùit Sant Ivon e vo er guellan moian de lakat de saùel hoah én hur bro sent arall éldon hag éi hun sent koh. Dak, a houdé Sant Ivon, émen é ma, é Breiz-Izél atañ, er sent hanval doh er ré e zou saùet ér hornadeu arall a Frans : Franséz a Sal, Uisant a Baol, Margerit-Mari Iehann-Baptist ag er Salle, Jeann d'Arc, Terez a Lizieu, Bernadett a Lourde ...?

Kañnein e hramb a bouiz penn :

"Evel hun Tadeu, ni vou tud a fé..", ha mat é en dra-sé. Met, eit bout ur sant, ré é bout eûé un den a espérans hag a garanté. Brizeug en des skriùet :

3

"Nous n'avions pas de mot, pour dire l'espérance".  
N'en dé ret de hañni er hredin ... (Ha neoc'h, er gir "goanag" n'é ket anaùet get er bobl !).

Er Landregér, ni e houlenno get Sant Ivon obér ag er vretoned tud a Fé, tud à Hoanag, tud a Garanté ...

BRO-GUENED.

## Expérience intéressante :

UN RECTEUR BRETON EN VISITE CHEZ SES PAROISSIENS  
"SAISONNIERS" aux BETTERAVES.

Tardis que l'abbé ELIE GAUTIER, Directeur de la Mission bretonne d'Ile de France, parcourt la Bretagne pour intéresser nos compatriotes au sort de leurs "kenvroiz" émigrés - Nous reviendrons sur cette importante question dans un prochain éditorial - il ne sera pas inopportun de faire connaître l'expérience tentée par un chef de paroisse de chez nous, M. l'abbé I. THOMAS, recteur de CRACH, sur un plan parallèle bien plus restreint, certes, mais qui ne manque pas d'un réel intérêt.

Il s'agit d'une visite "pastorale" aux hommes et jeunes gens de la paroisse de Crach partis, pour plusieurs mois, dans le Nord de la France travailler "aux betteraves". Ce problème des "saisonniers" demanderait d'ailleurs de plus vastes développements ; nous avons eu écho de plusieurs doléances à ce sujet : pour éviter -soi-disant - des frais considérables de déplacement à ceux et à celles qui s'en vont travailler hors de chez nous, certaines entreprises ont eu l'idée de venir prendre à domicile leur "personnel" en camions et de les "charroyer" de nuit (il s'agissait de femmes et de jeunes filles) comme du vil bétail vers le lieu du travail pendant plusieurs centaines de kilomètres. L'esclavage antique n'avilissait guère plus la personne humaine.

Aujourd'hui, nous nous permettons, avec la bienveillante autorisation de l'abbé THOMAS, de reproduire quelques passages de la relation qu'il a faite de son voyage dans le bulletin paroissial de CRACH. Mais pour en saisir toute la valeur, il faut essayer d'imaginer le dénuement religieux, le paganisme de ces régions. M. Thomas n'en finirait pas de dire ses observations sur ce point. Citons simplement cette scène où le jeune curé de Foresté, à qui il venait de répondre la Messe,

lui dit, les larmes aux yeux : "Depuis 6 ans que je suis ici, c'est la première fois que quelqu'un répond à ma Messe".  
 "... Le mardi (20 Novembre), j'arrive à Foreste (Aisne) où je trouve 13 paroissiens.

Je n'essayerai pas de vous décrire la joyeuse surprise de mes gars. A midi, nous nous trouvons à la même table, à la cantine, où nous rejoignent quelques gars de St-Philibert, d'Auray et de Locminé. On parle ... on parle... J'ai peine à répondre à toutes les questions qui me sont posées ...

Le mercredi matin, messe à laquelle assistent 11 de mes gars..  
 Cantique en breton: "Intron Santéz Anna". Puis quelques mots en breton du recteur...

A midi nouveau repas en commun avec tous mes hommes. Le temps presse. Il me faut partir pour Hombleux (Somme). On me confie lettres, argent et des bonjours sans nombre pour le pays.

J'arrive à Hombleux vers 17h.30. Là aussi surprise et joie chez mes 17 paroissiens... Souper en cantine avec mes gars, conversation animée et gaie. Je dors en chambrée avec mes hommes qui s'excusent de ne pouvoir m'offrir mieux...

Le matin, messe à laquelle assistent 13 gars (tous ceux qui n'étaient pas pris par le travail). Nous avons tous un souvenir spécial pour Joseph EZAN, tué à la raperie, il y a deux ans. Ici aussi on chante "Intron Santéz Anna".

A Néry (Oise), je dois trouver 9 paroissiens. J'en rencontre 3 d'entre eux dans la cour de la raperie, les 6 autres sont à Mourget, à 3 km., au chargement des betteraves. On me propose une place dans un camion et c'est en camion que j'arrive surprendre en plein travail mes 6 gars.

"Eh ! dis donc, voilà Monsieur le Recteur !". Ce fut le cri lancé par le premier Crachois qui m'aperçut.

A 18 h.45, c'est le retour à la raperie. Ici, pas de cantine; le soir, chacun fait sa popote en chambrée. Il faut reconnaître que le menu est très simple et les gars s'en excusent... Une visite au bureau de tabac où les ouvriers du pays restent stupéfaits de voir un curé avec des ouvriers (ce qui serait, m'a-t-on dit, très rare dans ces pays).

A signaler le geste de mes gars qui voulaient faire une collecte pour m'aider à couvrir mes frais de voyage et de ceux qui avaient acheté des gâteaux et du vin parce que le recteur était là.

A Néry, impossible de dire la messe : église fermée, pas de prêtre résidant. A 7 heures, le vendredi, départ pour Neuilly-

Saint-Front (Aisne) où j'arrive le soir vers 17 heures. Là j'attends jusque 19 h. l'arrivée de mes trois gars : même joie mêlée de surprise....."

M. l'abbé THOMAS nous a assurés que l'expérience a été fort encourageante tant pour le pasteur que pour les ouailles. Aussi se propose-t-il de la reprendre, cette année, soit par lui-même, soit par son vicaire. D'ailleurs le problème d'apostolat, posé par cette tentative ne serait-il pas à placer sans tarder sur le plan diocésain ? Notre J.A.C. qui s'applique à former chez nous de jeunes ruraux fiers de leur foi et de leurs traditions bretonnes ne saurait se désintéresser des "saisonniers"... Nos gars, pendant leur séjour hors de leur milieu normal de vie, ont besoin de se sentir soutenus dans leurs convictions chrétiennes et bretonnes; sans quoi, ces convictions risquent de se muer chez eux en un double complexe d'infériorité vis à vis de leurs compagnons de travail.

L. CADIC

## Le malaise de nos campagnes

Il y a dans nos campagnes bretonnes, actuellement, un malaise trop évident manifesté par les départs réguliers et toujours plus accentués des saisonniers et par les départs même définitifs de beaucoup de jeunes - Il devient de plus en plus difficile de vivre dans nos campagnes.

Au dernier congrès fédéral de la J.A.C. d'Ille-et-Vilaine, M. Maurice VINCOT, ancien président national jaciste, révélait que 50 pour 100 des jeunes ruraux sont à la recherche d'une profession et souvent de n'importe laquelle. Dans certaines régions comme celle de Fougères ou en Vendée ce chiffre dépasse même 75 pour 100.

Pourquoi cette situation dramatique ? Les causes en sont très nombreuses. Les conditions de vie à la campagne ont considérablement évolué en quelques années et il serait difficile de faire une étude exhaustive de toutes les causes qui entraînent cette évolution. Les différents articles qui paraissent à ce sujet mettent successivement en évidence l'une ou l'autre de ces causes. Nous voudrions tout simplement parler aujourd'hui d'une raison soulignée, dans le journal "Terre bretonne", par J. Fontaine, dans ses articles: "A la recherche des terres introuvables".

En quelques années, quantité d'exploitations sont passées entre les mains de spéculateurs porte-monnaie bien garni qui achètent les fermes qu'ils ne cultiveront jamais eux-mêmes à des prix parfois doubles de ceux du Bassin d'Aquitaine. Les fermiers exploitants perdent tout espoir d'achat. D'autre part le nouveau propriétaire "prétend gérer son exploitation sans être cultivateur ou transformer celle-ci en herbager. Dans certaines régions, cette double menace devient la hantise des paysans qui craignent d'être expulsés. Ainsi, de véritables rafles de fermes ont lieu dans l'arrondissement de F.... par exemple. Un propriétaire non exploitant a réussi à acquérir plusieurs centaines d'hectares de terres, qu'il a clos de fil de fer, et transformés en prairies pour y abriter des élevages.... Ailleurs, tel propriétaire, se déclarant exploitant, groupe plusieurs fermes et confie la direction de celles-ci à des gérants salariés." De l'avis de beaucoup la situation de ces gérants est d'ailleurs souvent au-dessous de celle de l'ouvrier agricole.

Ainsi, "il ne restera plus aux meilleurs d'entre les jeunes ruraux qu'à s'expatrier et aux autres qu'à abandonner tout espoir d'être un jour maîtres chez eux.

Mais, à ce sujet, rien ne parle comme les chiffres et nous ne pouvons mieux faire que citer ce passage de "Terre Bretonne" (3 avril 1952) :

"Pour avoir une vue d'ensemble du problème posé par ces mutations d'exploitations, la J.A.C. a fait il y a quatre ans, une enquête - Elle avait demandé à ses militants de répondre notamment aux deux questions suivantes :

- Nombre de fermes vendues depuis 1930 dans votre commune.
- Combien ont été achetées par des paysans exploitants? des marchands de bien? ou autres professions (marchands de bestiaux, milieux urbains)?

Voici quelques réponses prises au hasard :

- à B... 2 fermes achetées par des paysans exploitants, 2 par un hongreur.
- à A... 5 fermes achetées par des paysans, 10 par des gens d'autres professions.
- à L... 20 fermes achetées par des marchands de bien, etc...

Une autre question était également posée :

- Nombre de fermes supprimées chez vous depuis 1922

Réponses : à N...30; à C... 20; à L...3; à L.deD...15; à A...20.

L'enquête date de 1947. Depuis, le mouvement s'accroît. La terre étant encore considérée comme le placement le plus sûr, subit le jeu des enchères dans les études du notaire..."

C'est donc bien avec raison que J. Fontaine a intitulé ses articles : "A la recherche des terres introuvables".

## sorsereh-seud é Bro pondi ...

"Diaol a ribotadenn ! Un euriad 'zo éh onn ar hé zro, é troeïn hag é troeïn, hanval doh en néerez é punein get hé rod !

Petra 'ta en des en dienn-ma ? Lokeit em boé éan neoah en nihour de drinkein é korn en oaled, bannet em es deur tuem ér ribot ag er mitin, goudé bout er gohlet mat érack get ur bouchon skudelleu !...

Ha mé arnehi arlerh dalhmat. Kaer troeïn, ken ne zivér en deur get me havis, er ribotadenn-ma e zo mohet; ma lakat e hrei de zonet de vout foll ! Sañamb er golo doh gout !

Cast ! Nag er vlaz ! goah eit toul-k'eu erbet ! Brein é en dienn-ma dré forh er strimpein ér panikelleu !

Ah ! Bremen é ta sonj dein : sorsset é me seud, me zo sur. Ha laret hoah é ma en treu sord-sé goal-gredenneu, revé er vé-léan ? Sellet bremen é peh stad é ma me ribotadenn. Pouah ! Er vlaz anehi e hers dré en ti traoalh eit degas bregas d'un dou-sen ahach !

Nen des ket, ar en oll, eih dé-zo, disul, eh oé deit Yann Kalot a Gervouillenn d'hon guélet. Biskoah ne za neoah...

--Nag ur peh a grevad seud e hues hui azé Julian, en doé éan koachet de men "galant". Get en amzér-hiniü, é talvant un dornad mat a vounei !

Ha Yann nezé ér hreu get ur guenhoarh, é parein ou hein de me lonned, é negemmat ou zéhieu, éh obér "garig-garig" ar ou losteu... É ta sonj dein bremen: sorsset é me seud d'er stronk-sé !

- Ha mat é hou chistr Julian ? En tañcamb !... Ne vehet ket koutant de zonet de sekour genein diforh avaleu-douar. Meur a garad e chom hoah de vouljal ér hardi..

- Me iei, e eilgir aben men "galant".

- Démat deoh, Julian, ha hui er vestréz. Betag arhoah : amzér gaer e vo genemb.

... Elsé me Yann Kalot  
E' gasas d'é jilot  
Amonenn me ribot...  
Sellet, na blazein ! Hot !"

Goudé bout garmet pèl hé goahad kounar, é keméras er

vestréz é ribot dré er skoarn, ha hi de sklapein en dienn miliget é r poul anho !

Ne oé ket hoach un euriad arlerh, é skoé er vestréz doh dor er sorserez, Margeit Krampoch, e chom én ur gognel, é ru Fetan, é kér Pondi.

- "Deit onn d'hou kavet, moéz. Un dra souéhus e zo degoébet é me zi-mé er mitin-men : kaer em es bet ribotat ha ribotat, a zevri, tam amonenn erbet ne oé én dienn. Nag ur vlaz, me moézig peur. Goach eit boh erbet ! Sonjal e hran é ma sorsret me seud mar-sé.

Ur voeh koérenn e zoschas a zidan ur hapechon poulaset : "Er huirioné e zo deit genoh, er vestréz, hou seud, sureroalh, e zo sorsret, ha dañ e vo deoh lemel en ashenn fall-sé e zo é huéhein arnehé. Mar karet rein pemp kant lur dein me laro deoh piñ é e hra en ardeu-sé d'hou lonned.

- N'em es ket dobér a glask gouiet ! Péguir en anadan ! E ma é chom éstal-on. Ah ! mar da dein biskoah kavet el lapous-sé étre péar lagad, me laro mé é "voutik" de haneh !... Guel e vehé geneñ kleuet penaos um ziober ag e sorsereh.

- Hama, er vestréz, ne houlennan meit dou gant lur genoh. Eh an de laret deoh penaos gobér, hag é vo éseit d'hou ribot.

- Hastet buan, chetu hou teu gant lur !  
- Trugéré er vestréz, Sant Elei, patrom Kerform ha chapél Neuliég ou dagoro deoh. Cheleuet mat er peh e zisplégan.

De getan ne gomzet ket biskoah doh hou enebour. Ean e glask en tu abanoh, met davéet éan sel taol d'er baniel ! Itañ, biskoah dornad erbet : hui e rehé dehon en dorn de grog én hous amonenn. Dihoalet grons a zakor un distéran servij én é labour.

- Kerh hoach, men "galant" de ziforh avaleu-douar !  
- D'en eil, keméret ur skudell. Coéret én-hi un nebed tapenneu leah a bep buoh, ha keijet abarh ur bannebig deur beniget. Er brasan e chom de obér.

Keméret é cheminal un dornad hulér, hag a dural un dornad peut guineh-du. Lakeit en deu dra tampous-sé é skudellad ha lakeit honen nezé é korn hou kreu épad un nebed déieu... Me gomz deoh ne zeï ket kin hous enebour hoant dehon de sorsein hou seud ! Rak a pe vo dehon éan tennein é sam amonenn laeret, ne gavo én é ribot meit amonenn karget a hulér hag a beut... Chetu éan goapeit mat, emé Margeit !.

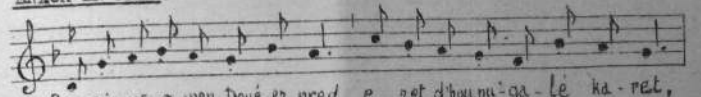
Met n'ankoéhet ket ar un dro a verdein hou poude-leah, er jilot, hou ribot, marsé éh es un tamm klenved benag eulé én hou kreu !... Betag er hetan". (Kendalh p.: 9, a-dal)

# pedenneu eit er pred

En dastumadenn "Bleun-Brug" en des embannet (mehéden 1951) pedenneu de gannein eraok hag arlerh er pred, get ur sonereh dishanval eit peb unan.

Er E. P. Guillemot, misionér Santéz Anna, en des sañet en ton-men eit kannein er pedenneu e zo é lévr-overenn eskop-ti Guéned.

## ERAOK ER PRED.



Be-ni-get o men Doué er pred e ret d'houpi-ga-lé ka-ret,



Eit ma hel-leint hed o bu-hé hou cher vi jein get ka-ran-té.

## ARLERH ER PRED.

O men Doué revéet mélet  
Eit er pred hun es keméret;  
Ni 'lar d'oh eulé trugéré  
Eit er vad e ret demb bamé.

.....  
(kendalh er bajenn 8)

Ne gredet ket é ma tennet er "papér"-man ag ul lévr sorsereh benag, pé a veg ur bouloann koh é filaj... Nen des ket hoach ur blé é troé en istoér é bro Pondi, kornad leh mé ma ken dru en douar ha ken rahet mat er cheminalieu, ma oé bet ur bam kavet hulér ha peut guineh-du de lousat amonenn Yann Kalot !

R. Taldir

## Les chorales à Baud

Le dimanche 6 Juillet le Bleun-Brug du pays vannetais se tiendra à Baud, où se célébrera aussi le pardon de Notre-Dame de la Clarté.

A cette occasion, il y aura un concours de chorales réservé uniquement aux groupes du Morbihan ; Voici les chorales qui sont déjà inscrites :

Brandérion, Plouhinec, Languidic, Larmor-Baden, Pluvigner, Floeren, Grand-Champ, Bignan, le quartier de Trussac à Vannes, l'Ecole St-Georges à Vannes, St-Jean-Brevelay, Locquénil, Moréac.

Afin de donner à ce pardon de Notre-Dame de la Clarté une note bretonne, nous vous demandons de venir nombreux en costumes bretons.

Avant la Grand'Messe, de 8h. à 10h., dans la salle du Patronage, aura lieu le concours et les meilleures chorales se feront entendre au cours de la séance de l'après-midi.

Ce concours comprendra :

- 1) un chant libre breton à l'unisson, 3 couplets à savoir par cœur.
- 2) Un chant libre breton à 4 voix mixtes, à 3 voix mixtes, & 2 voix mixtes, à 3 voix égales, à 2 voix égales.

Cette année à Baud, il n'y a pas de chants imposés.

Les chorales qui vont aussi à Tréguier, peuvent prendre comme chant libre le chant imposé du Grand E.B.

Les paroisses, qui ne peuvent prendre part à ce concours de chorales, sont invitées à participer à ce Bleun-Brug Marial. Les délégations paroissiales, en costumes, avec les statues et les bannières de la Sainte-Vierge, auront une place réservée pour la grande procession de l'après-midi.

Pour les renseignements et les engagements, écrire à Monsieur l'abbé DERIAN, petit Séminaire de Ste-Anne d'Auray.

## Tréguier

L'année dernière 30 chorales, venues de toute la Bretagne, ont rendu un bel hommage, à Ste-Anne et cette année les organisateurs du Bleun-Brug espèrent réunir à Tréguier la même foule chantante et priante.

Le pays vannetais sera bien représenté près de St-Yves par les chorales de Languidic, Grand-Champ, Floeren, Vannes-Trussac Noyal-Pontivy, Etel, des Guides de Questembert et du Petit-

Séminaire de Sainte-Anne d'Auray, - sans compter les Kevrenn et les cercles celtiques du Morbihan.

Pour se procurer les chants imposés, écrire à M. Séité, secrétaire du Bleun-Brug, à Tréboul, Finistère, Indiquer le nombre de partitions désirées (3 frs, la feuille, port en plus). Les chants imposés de Tréguier sont en K L T ; ceux qui désirent les paroles vannetaises, peuvent les demander à M. l'abbé DERIAN.

## dré en bed...

### Bleun-Brug de Pont-Croix.

Favorisé par un beau soleil d'été, le Bleun-Brug régional de Cornouaille, à Pont-Croix, le 18 Mai, a connu un plein succès. Plus de 10.000 personnes étaient venues dans l'antique cité célébrer N.D. de Roscodon. La ville avait fait un grand effort pour décorer les rues et les maisons de guirlandes, de drapeaux et surtout de toutes sortes de fleurs printanières, parmi lesquelles les genêts d'or se trouvaient à profusion.

Après les concours scolaires de la matinée, les cloches appelèrent la foule dans la magnifique église, au porche célèbre, pour la grand'messe. Le sermon fut fait par M. le Chanoine Batany, curé de St-Mathieu de Quimper - On connaît la valeur et la compétence des ouvrages et des conférences de M. le Chanoine Batany et on ne pouvait trouver mieux que lui pour prendre la parole, en cette fête. De nombreuses chorales de la région étaient présentes et exécutèrent les chants de la messe.

Le spectacle folklorique de l'après-midi se déroula sur un grand podium dressé sur la place du Marché, décoré aux armes des régions de Bretagne. Après les chants et les danses bretonnes, réalisées par une douzaine de chorales et six cercles celtiques, la toile de fond du podium fut enlevée, laissant apparaître l'antique statue de N.D. de Roscodon, au-dessus d'une fraîche fontaine, et les élèves du Petit-Séminaire interprétèrent le jeu marial de Bernard de Parades sur les Mystères du Rosaire, jeu qui se continua par une grandiose procession à travers les rues de la ville.

Souhaitons que les autres Bleun-Brug régionaux de Plou-Guerneau, de Guérande et de Baud connaissent un succès encore

plus grand en attendant le triomphe de Tréguier.

#### Fêtes de St-Yves.

Parmi toutes les célébrations de St-Yves, celle de Tréguier, le 19 mai, tient toujours une place spéciale. Cette année encore, 20.000 personnes étaient venues prier le patron de la Bretagne. - Autour de M. le Chanoine Plétan, le nouveau curé, archiprêtre de Tréguier, et de Mgr Feltin, archevêque de Paris, qui présidait le pardon, on remarquait la présence de Mgr Coupel, évêque de St-Brieuc, de Mgr Le Bellec, évêque de Vannes, de Mgr Guyot, évêque de Coutances, de Dom Alexis, abbé de Boquen et de Mgr Hamayon, vicaire général de Paris - Une quinzaine de personnalités du Barreau et de la Magistrature assistaient à cette solennité de leur saint Patron et parmi eux M. Joseph de Voort, avocat des Pays-Bas. Le panégyrique fut prononcé par Mgr Feltin qui montra en St-Yves le défenseur de la Justice et de la Paix.

Les Bretons de Paris, comme l'an dernier ont célébré St-Yves aux Arènes de Lutèce. Mgr Boivin, évêque d'Abidjan, dans la côte d'Ivoire, et breton d'origine, présidait la fête et célébra la messe, tandis que le sermon fut prononcé par M. l'abbé Falc'hun. Les petits chanteurs de St-Lambert-de-Vaugirard, dirigés par M. l'abbé Lecapon, originaire de St-Brieuc, exécutèrent les chants de la messe, en même temps que la chorale des Scouts Bleimor et celle de la Mission Bretonne. - L'après-midi, une très grande foule remplissait de nouveau les Arènes de Lutèce pour la fête folklorique et sportive. Et la journée fut clôturée par une grandiose procession, par la Bénédiction du St-Sacrement, une courte allocution de Mgr Boivin, et le chant du "Bro Goz" par toute la foule.

À Boulogne, la St-Yves a été célébrée à la Cathédrale par des chants et cantiques bretons sous la direction du P. Yves, un brestois et l'abbé Kerlévéo de Paimpol fit le panégyrique. Une réception à l'Hôtel-de-Ville réunit ensuite les délégations bretonnes de Lille et de Boulogne, et l'après-midi une fête bretonne se déroula dans le cadre du magnifique parc du Collège Mariette.

À Rennes, le pardon de St-Yves a été célébré par une grand-messe à l'église des Sacrés-Coeurs, par une procession à l'issue des Vêpres, au chant des cantiques bretons, et une très intéressante soirée au Villeneuve-Cinéma, avec causeries, chants et danses bretonnes.

Au Havre, le pardon de St-Yves a été présidé par M. le Chanoine Thos, curé de Paimpol, qui exalta les vertus de St-Yves.

Une nouvelle statue en bois de St-Yves fut bénie par M. le curé archiprêtre du Havre, et cette statue doit être portée au Bleun-Brug de Tréguier par les Bretons du Havre.

Notons d'autres célébrations de St-Yves, à St-Jean-de-Touraine, à Limoges, au Mans, à Marrakech ...etc...

Et pour finir, nous ne voudrions pas oublier en pays de Vannes le pardon de St-Yves-de-Kermélo, dans la banlieue de Lorient. Il fut présidé, cette année par Mgr. Quelven, supérieur du Pèlerinage de Ste-Anne, qu'entouraient une dizaine de magistrats et d'avocats du Barreau lorientais.

#### Théâtre breton.

À Floeren, les jeunes gens ont joué la comédie de Job er Bayon : "Er hémener" avec un grand succès.

Nous apprenons qu'à Plumergat, on prépare aussi "En dapenn deur" de Jarl Priel, et à Locuon : "Fosfatin, er vatch fin" de J. er Bayon.

Faites nous savoir les pièces bretonnes que vous jouez dans les différentes paroisses et "Bro-Guéned" sera très heureux de le faire connaître.

#### "Al liamm".

Devéshan nivérenn "Al Liamm" e zo bet gloestret el lod brasan anehon de Roperh er Mason. Eno, goudé, diù huerzenn kaer : "Bangor" ha "kan er Serafin", é hellamb lenn er peh-hoar e oé bet displeget é Bleun-Brug keranna : "Kér en douar-bras", ha pennadeu get Langleiz, Youenn Olier ha R. Hémon.

D A L H E T S O N J !...

6 a Hourhelen 1952

Gouil Bleun-Brug Bro-Guéned é BAOD

DEIT OLL DE VAOD !

Ha prenet e hues..... ?

"AN AVIEL HERVEZ SANT MAZHE"

Lakat e hramb amen ur pennadig evel mé ma skriñet get en obérierion, hag a-dal, é guénedeg, el men dé dueh hon lennerion de lenn. Ind e huélo ne vehé ket diés dehé lenn er lévr abeh.

Ar preder ouzh ar madoù.

(n° 6, 19 sc)

"Na zastumit ket teñzoried war an douar, e-lec'h ma krign ar mergl hag ar preñved, e-lec'h ma teu al laeron da doullañ ha da skrapañ. Met dastumit teñzoried en Neñv, e-lec'h na grign nag ar mergl, nag ar preñved, e-lec'h n'ous ket a laeron da doullañ na da skrapañ. E-lec'h m'emañ ho teñzor, eno ivez emañ ho kalon.

"Lamp ar c'horf eo al lagad. Mar'd eo yac'h da lagad, eo da gorf a-bezh a vezo er sklerijenn; met mar'd eo fall da lagad, eo da gorf a-bezh a vezo en deñvalijenn. Mar'd eo teñvalijenn da sklerijenn diabarzh, na brasat teñvalijenn !

"N'hell den ebet servijañ daou vestr; pe e kasaio an eil hag e karo egile, pe en em stago ouzh an eil hag e tisprizo egile. N'hellit ket servijañ Doue hag an Arc'hant.

Goulenn get : M. L. Le FLOC'H, Pensionnat St-Pierre, St-Brieuc  
c.c.p. RENNES 342-12

La langue bretonne et l'Enseignement.

Nous avons reçu une brochure de 30 pages, contenant les rapports présentés par M.M. Falc'hun et Trépos, à la "JOURNÉE CULTURELLE BRETONNE" de Rennes, le 25 Avril 1952.

Il y a là des pages d'un intérêt capital pour notre langue, et nous en ferons connaître quelques-unes dans notre prochain numéro.

Er scursi ag er madoù.

Ne zastumet ket tenzorieu ar en douar, leh ma krign er mergl hag ar preñved, leh ma ta el laeron da doullain ha da skrapain. Met dastumet tenzorieu en Néanñ leh ne grign nag ar mergl, nag ar preñved, leh nen des ket a laeron da doullain na da skrapain. E-leh mé ma ho tenzor, eno oué é ma ho kalon.

Lamp er horv é el lagad. Mar dé yah ha lagad, ha gorf abeh e vo é sklerdér, met mar dé fall ha lagad, ha gorf abeh e vo é deñvalijenn. Mar dé teñvalijenn ha sklerdér diabarh, na brasat teñvalijenn !

N'hell den erbet servijein daou vestr; pé é kasei en eil hag é karo égilé, pé en em stago doh en eil hag é tisprizo égilé. N'hellit ket servij Doué hag en argant.

er goelañni

Pen dé vil er mor bras, pe huitel en auel,  
Er goelañni guen-kann e gleuér é kriol,  
E huélér é punein, e huélér é neijal,  
'E neijal adrest deur, é hlubein ou hachel.

Ha petra e hrant ind avél ur vanden foi  
'Endro d'er heh bageu én danjér hag um gol ?  
Petra e hortozant é kreaz er goal amzér ?  
Korf er heh morraer hag e zo én danjér ?

Doh el laboused-sé n'hou pé ket kasoni,  
O Keh martoloded. Ne vé er goelañni  
'E neijal aben dech é hortoz hou korveu ;  
Nen dant de hobér drouz d'hañni én hou pageu,

Er goelañni guen kann e gleuér é kriol,  
E huélér é punein, e huélér é neijal,  
'E neijal adrest deur, é hlubein ou hachel,  
Pen dé vil er mor bras, pe huitel en auel.

Auélmor.

APPEL

En réponse à l'appel lancé sur le dernier n° de "Bro-Guéned" pour nous aider à donner des prix aux lauréats des concours scolaires nous n'avons reçu que quelques trop rares offrandes. Nous renouvelons notre appel, pour que s'allonge la liste des donateurs...

Adresser tout envoi à

M. ROUAUD Lucien

Basilique Ste-Anne d'Arçay  
c.c.p. 1119-42 Nantes



# BAUD - 5-6 Juillet

BLEUN-BRUG en l'honneur de NOTRE-DAME de la CLARTE

Sous la présidence de Son Ex. Mgr Le BELLEC

Samedi 5 Juillet

- 21 h. - Veillée
- Jeu scénique "Intron Varia er Sklerdé"
- Procession aux flambeaux.

Dimanche 6 Juillet

à partir de 8h. : concours scolaires et  
concours de chorales

10 h. - Départ de la procession pour le parc  
de la Villeneuve.

10 h.30 - Grand-Messe chantée par Mgr Le Baron  
Sermon par M. le Chanoine Tanguy  
Chants par la maîtrise de Sainte-Anne  
et les chorales présentes.

13 h.30 - Vêpres au Calvaire de l'Eglise  
Cortège vers le parc de la Villeneuve

14 h.30 - Grande fête bretonne "Koroll ha kan".  
Grande procession des Vierges de la Clarté

21 h. - Théâtre breton.

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

Bretons du Pays de Vannes, soyez tous à BAUD  
le 6 Juillet.

Adresser toute correspondance 'Prix des abonnements (10 N<sup>os</sup>)  
concernant "Bro-Guéned" à '1 an (édition complète): 150 f.  
Abbé J. Le Palud, '1 an (première partie) : 100 f.  
Grand Séminaire-VANNES 'Le numéro : 15 frs.  
C.C.P. 1158-46 NANTES 'C.C.P. 1158-46 NANTES

Le Directeur-gérant: J. Le Palud 'Ronéotypé au Grand Sém. Vannes.

eit degas en hani klan, dré en izelded a galon, de zégemér grès er sakremant él ma faot.

Rak bremen é lid er béleg er sakremant é unan. De getan é lar ur bedenn spésial eit en hani klan. Kenteh é hra sin er groéz get en ivl santél ar bep skiend: en deulegad, en difrenn, en divez, en diskoarn, en dehorn (én diabarh anehé eit er ré n'int ket bet béleget), hag, eit achiù, en treid. Lammet e vé aben en ivl get tammeu ouat. Dré en ivl-sé ha dré sin kroéz Hur Salvér é rid én inéan grès er sakremant a Nouien.

Goudé men dé bet merchet peb skiend get sin er groés, er béleg e lar hoah tér bedenn. Degas e hra chonj ag er peh en des grateit Hur Salvér, revé en Apostol Sant Jak, ha goulenn e hra eit en hani klan iehed en inéan, hag eué hani er horv, mar plij get Doué, - ha m'en devou nerh-kallon ha gred. Nezé é ma achiù lideu en Nouien... Neoah, mar huélér é ma en hani klan édan merùel, ha mar dé é inéan ér stad a gé, a fé, ha prest d'obér volanté Doué, er béleg e hel rein dehou "Induljans er marù mat". Honna e lamm rah er boén e zou staget doh er péhedeu. Elsé é ma kampennet en inéan de reseu er marù ha de vonet dirak en Eutru Doué de vout barnet.

Mem bredér, un dra a bouiz é um soursi ag er horv p'en dé klan; un dra pouizusoh é hoah um soursi ag en inéan.

Ré liés, alas! é toujér monet de glask er béleg, get eun a skontein en hani klan: geuiér e larér dehou, kentoh eit sekour geton kampennet é inéan. Gorteit e vé mar a hueh, ma vou kollet é spered pé é skiendvat d'en hani klan éraok degas er béleg dehou.

Kablus é en hani e laka buhé er horv drest buhé en inéan. Ha neoah, pegement a dud - liés hemb sonjal - e hra kement-sé! Ankoeit e vé penaos sakremant en Nouien e hra vat, nepas hebkin d'en inéan, mes eué liés a hueh d'er hôrv. Zoken pe n'hell ket mui nitra médesinour er horv, médesinour en inéan e zou hoah azé... Hennen e zegas getou grès nerh, confort en Eutru Doué. Peah ha leuiné e za ar un dro getou de gavet en hani e zou tost de vonet dirak é varnour. Rerak gortoz, perak doujein?

oooooooooooooooooooo

oooooooooooooooooooo

TRIVET PREDEG ARNUIGENT

EN URH (1)

Deu sakremant hun es hoah de gonz anehé; sakremant en Urh ha sakremant er Briedeleh. Liés é ma bet laret deoh pé d'ovér e zo a véléan én Eskopti, ha pegement é ma ret labourat eit ma teint de vout stankoh. Mes éraok displég hou tevér a zivout kement-sé, ret é sellet hiniù petra é sakremant en Urh, pé ken ihuél é stad santél er véléan, ha pé labour e hrant in'ar en doar.

Petra é en Urh ? Ur sakremant e gonsakr er véléan hag e ra dehé grèseu de viret en devérieu ag ou harg. Kavein e hrér é sakremant en Urh, él er réral, ur merch a zianvéz: lideu groeit get en Eutru Eskob, er honzeu e lar; hag un dra ne huélér ket: er grèseu, er merch a véleg e zo sillet elsé én inéan.

A vmskoah éh es bet béléan ar en doar hag oll er pobleu e hanañamb ou hizieu e zo bet dalbéh geté ur relijion, aotérieu, sakrífiseu ha béléan. Er bobl juif, drest er réral, choéjet get Doué aveit derhel biù splandér er huirioné hag éngorto er Salvér de zonet, en devoé béléan diforhet get Doué ean-memb azoh er juifed aral.

Ha neoah nen des ha ne vo biskoah ar en doar béleg erbet ihuélou eit Hur Salvér Jézus, ha sakrífis erbet ne vo kaeroh na talvoudasoh eit sakrífis er Groéz. Jézus é er béleg bras, er béleg ketan, "beleg a viken", béleg drest-oll doh er groéz, béleg ataù é lein en néan él ma oé ar en doar... Ennon, Doué ha dén ar un dro, nen des nitra k'ùoh eit é natur a véleg.

Mes bélegieh Jézus ne zelié ket merùel ar un dro geton. Fallein e hré dehon leskel get é Iliz ur sakrífis neué - sakrífis en overenn- eit renewéein dirak er Gristénion, bet achimant er bed, er sakrífis e ié de genig ar er groéz. En noz kent é varù, Jézus e genigas de Zoué é Dad é gorr hag é hoéd édan seblanteu er bara hag er guin hag ou ras édan er memb seblanteu d'è Apostoled éit m'ou dehé ind keméret. Ha Jézus e sañas é Apostoled de vout é véléan én ul laret dehé, de oll er ré e zelié donet ar ou lerh: "Groeit kement aral get chonj ahanan".

Dezhñatoh er Salvér e rei dehé er gelloud de bardoncin er péhedeu hag er garg de streù en Aviel ér péar horn ag en doar. Arlerh bout bet konsakret get Hur Salvér, é ma lakeit en Apostoled, get Sant Piér ér penn anehé, de vout mistr ag en Iliz, aveit padein get en Eskobed hag er véléan e zelié donet ar ou lerh, betag en achimant ag er bed.

Hag a houdé é hrér ataù perpet béléan aveit laret en overen, aveit predég en Aviel ha santelat en dud. Chetu azé petra é en Urh a véleg, er hañran tra e zo ér bed... Mes sellamb bremen en inour e zo staget doh er Urh a véleg.

°°°

Guélet e hues mar a huéh gobér béléan ha nitra brañoh ne hellér guélet ar en doar. Er péh e huéler get deulegad er horv nen dint nameit en treu a zianvéz: kalz brañoh é en treu a ziabarh.

Er merch e laka en Urh é inéan er béleg, ne hell ket bout lammet, deusto dehon koéh mañsé ér péhed... Ur memb merch get hani er Salvér é merch er béleg, ur merch gelloudus hag e ra dehon a berh Doué ur gelloud henn par ar en inéanneu. Get er merch-sé, en des konzeu hag obéreu er béleg er memb nerh get ré hun Salvér, pe rei en absolvenn d'er péhour hag a pe larou en overenn doh en aotér.

Elsen é ta er béleg dè vout hanval très d'Hur Salvér e zo Doué ha dén ar an dro. Guir é er béleg e chom atañ dén él érauk, goann él rah en dud, mes dichennet é énon gelloud Eutru Doué aveit santelat ha konsakrein é inéan, é zehorn hag é héneu... Ha chetu perak get guirioné enta é larér ag er béleg é ma ur Hrist neué ar en doar.

Gelloud er béleg e chom staget doh er merch padus en des sakremant en Urh laosket én é inéan. Béleg é de viruikin ha perpet é hoarno én é inéan merch ha gelloud er béleg. Mes Doué e ra dehon get er sakremant grèseu neué e gaera hag e griua é inéan, hag open en droed de reseu p'en devo dobér anché, rah er sekourieu e rink kavouit eit gobér él ma jaoj ha perhuéh mat oll en devérieu ag é stad. Nitra brañoh ne huélér ar en doar eit er béleg: ur memb tra é get Jézus, ean e zah léh Jézus aveit kondarhel el labour a salvedigeh en des er Salvér boulhet a pe oé ar en doar.

o°o

En dé mé ma béleget, é vé reit d'er béleg el labour e vo ret dehon gobér: "Sacerdotem oportet consecrare, benedicere et praedicare". D'er béleg é overennein, patérat ha predeg en Aviél.

Er béleg e zo dén er sakrifis. Ean en des bet get en Eutru Eskob, a berh Doué, er gelloud d'hobér burhud hemp par en overenn, de laret é, lakat korv Jézus ar en aotér é léh er bara hag é hoéd é léh <sup>er</sup>guin. Ean é e ra d'en inéanneu ér gomunion er bara biù diskennet ag en néan.

Nen dé ket hembkin ar er Salvér met eué ar é Iliz, ar en inéanneu en des er béleg perh ha bili. Er gristénion, é pep dé bras ag ou buhé, e gav étaldé er béleg de lakat pé de greskein én ou inéan er hrès a ziarlué e hanuér er vuhé drestnaturél. Gelloud en des drest oll er béleg de bardonein er péhedeu dré en absolvenn ha de laret d'en inéan... "Saù ag er bé, inéan kablus ha dés ér méz ag er péhed...!" Elsen enta karg er beleg e zo laret en overenn, ha santelat dré er sakremanteu, inéanneu er gristénion.

Patérat, chetu hoah labour er béleg. E soursi brasan é seùél é voéh trema en néan get pedenneu é vredér ha lakat de zichen arnehé grèseu kaeran en Eutru Doué. Bamdé, hag estroh eit ur huéh én dé, é teli laret é ofis, un ofis grocit get pedenneu, psalmeu, ha guerzenneu tennet ag er Skritur Santél.

Ur vammenn a hrèseu é aveidoh pedenn er béleg. Pe saù en hiaul de vitin, hag a pe ia de guh de noz, é saù atañ er béleg é voéh trema Doué. pe ia de guélet hou ré klan, n'arsaù ket é voéh a laret é ofis, é chapellet, aveit goulenn get Doué er grèseu en des dobér er ré e zo édan merùel. Pe vé é kannein chervijeu én iliz aveit hou tud tremenet, boéh er béleg e saù abañ aveit lakat de zichen arnehé er pardon en des dobér en inéanneu ag er purgatoér. Ia, er béleg e zo dén er bedenn; gellein e hrér hemel geton, é livr pedenneu él ma hra énebarion er gristénion, met cherein é veg hag er parrat a batérat, bisñoah ne vou gellet...

Labour er béleg e zo haoh prédeg en Aviél: "Kerhet ha prédéget oll er pobleu" e lare Jézus d'ê Apostoled kent seùél d'en Néan. Hag hiniù en dé étalh atañ konzeu er béleg de daulein sklérdér er huirioné ha leuiné émesk en dud. Er huirioné, dobér bras en des er bed anehi, drest pep tra én amér ma omb. Disprizet é get kalz a dud ha distrañe hrant oudeulegad azoh ti.

Ncoah er béleg n'arsañ ket a zegas chonj d'en dud péker buan e tremén er vuhé-man, péken didalvé é madeu en doar, péken talvoùdus é madeu er bed aral. Ean e zigas chonj de beb unan en des un inéan ne varùo ket. Ean e glask strèù é mesk en dud gourhemenn neué er Salvér, el lezenn a garanté, eit parrat doh en dud a gemér kan, a glask béh, pé a obér brezél en eil doh é gilé.

Stad ihuél er beleg hag er leh drespar e zalh é mesk en dud, e zo hanaùet mat get eneberion en Iliz. Chetu perak, a pen dé guir é glaskant diskar Iliz er Salvér, é ma doh er véléan en um gemérant ketan penn. Gout mat e hrant péker get ert é el liamm e stag doh égilé en Iliz hag é béléan. Kement sé e vé groeit er bleïeu-men dré erisé e zo er penn bro er Chin. Goalgaset e vé er visionerion, taolet ér priz' on, mar a huéh lesket de veruél get en nan. Elsé en éneberion goahan en des er béleg e zo éneberion Doué ean memb, n'hell ket bout aveiton brasoh inour.

oooooooooooooooooooo  
-----  
oooooooooooooooooooo

#### PEARVET PREDEG ARNUIGENT

#### EN URH (2)

Na kaeret é stad er béleg! Perh ha bili en des ar korv er Salvér hag ar inéanneu er gristénion eit ou santélat hag ou seùél betag lein er Baradouiz. Ret é ma vo béléan, stank a véléan eit kenderhol ar en doar labour Hur Salvér. Met petra e houlennér get un dén iouank eit bout béleg, pé pazenn e zo eit seùél betag bout béleg, ha péré é devérieu er gristénion eit kresk nivér er véléan chetu tér gouñon e vennis displég dech er reskond anehé.

o°o

Hanni ne hell bout béleget mar nen dé galùet get en Etru Doué. Hag é pep bro é hell en Etru Doué galùein é véléan. Ne sell ket anehon na doh er danné, na doh en inour. Kleùein e hrér é voéh ar er mézeu él é kéré é laret de vugalé ha de dud youank: "Deit genein ha me hrei ahanoh pisketerion tuñ".

Nen dé ket ncoah el lod brasan ag en dud e zo diforhet get en Etru Doué. Met gellein e hrér liés gout, dré vras atañ, più e vé galùet

de vout béleg. Ret é de getan en devout er volanté reih d'um rein d'en Eutru Doué ha ne zeliér klask nitra kin meit gloér en Eutru Doué ha salvedigch en nésan. A dural, goulonnein e hrér hoah get er paotr youank un natur vat, ur spered digor, ur galòn glan, ur fé gredus hag ur garanté béruidant. Kement-men e hanùér d'el liésan mercheu er vòkasion béleg.

Mes rah er ré galùet ne cheleuant ket doh boéh en Eutru Doué hag ul lod kaer anehé ne hellant ket disoh bet er penn. Perak enta kement-sé? Ketan penn rak men dé lod anehé, él en dén youank ag en Aviél, luiet ou halon get madeu en doar hag ou deulegad get brauité ha plijadurieu er bed. Ha neoah, en Eutru Doué ne lak hannu ér bed hemb er galùein d'ur stad a vuhé benak, hag éan e hourhemen de bep unan monet get é hent, revé é stad. Mar kerhés ér méz ag en hent-sé, él en dén youank ag en Aviél en doé galùet Jézus de vonet geton, é vér én danjér a fari tré, hag a <sup>hum</sup> goll de viruikin.

Hiniù en dé é kavér eué liés, tadeu, mammeu ha n'hellant ket um obér doh er chonj é ma galùet unan ag ou bugalé de vout béleg, ha klask e hrant, par ma hellant, parrat grons dohté a sentein doh boéh en Eutru Doué. A dra sur deoh é hou pugalé; hui é en des int gannet ha reit dehé oubuhé. N'ankoéhet ket neoah é mant de Jézus kent bout deoh. Ha liés é huélér ankin ha ké é schél é kalon un tad, ur vam, dareu én ou deulegad, eit bout distrocit azoh Doué ur hroédur galùet eit bout béleg.

Er gristénion gredus e ra a volanté vat ou bugalé d'Zoué. Mes ul lod vat a dud e ia énep d'ou chonj; pé ind e lar penaos er ré e venn um rein de Zoué e zeli bout aprovet pél kent. Guir erhoalh kement-sé. Gel-lein e hrér sell a dost doh gouleinn er hroédur, doh é hoant d'um rein de Zoué, mes ne zeliér ket mougein é vokasion-béleg nag en distroein grons azohti é kousi é galon dré gonzeu dijaoj, ér lekel de zarempredcin hoare ieu digampenn. Kablus bras é en tad, er vam e hra elsen é kévér ou hroédur, e skrapant get Doué.

Ha neoah er hroédur e zo choéjet get Doué eit bout béleg nen dé ket kollet aveit é dud. Nag ur joé aveit ur vam reseu get ké mab benoh santél en Eutru Doué. Nag ul leuiné aveiti chonjal én hé mab e babérou bandé aveiti én overenn! Ya, ul leuiné hag un inour é aveit un tad hag ur vamm rein d'en Eutru Doué unan ag hou bugalé.

o°o

Hir é en hent e zo de héli eit bout béleg. Diforhet é bet ur paotr youank get er véléan ag er barréz ha kaset de Gloerdi bihan Santéz Anna. Lakeit é . ar er studi ha kriueit é én é galon, ar un dro get er vertuieu kristén, enhoant d'um rein akerr de Zoué.

A Santéz Anna, digoret e vo d'ur paotr youank dor er Hloerdi bras é Guénéd. Lakat e hra ar é ziskoé ur sé du aveit seblant doug begin d'ur

Er surpris guen e vé lakeit ar é soutanenn e ziskoa glanded é inéan. Huéh vlé amzér é vé lausket de studial òl er sianseu ag er bed-men, livreu en dud abilan, lezenneu er ranteleheu ha lezenneu en Aviél, get Skritur Tadeu ha Doktored en Iliz. Dalhet é ér hloerdi-bras pél azoh trouz ha safar er bed de studial ha de batérat hemb arsaù, aveit plégein é volanté hag é galon, édan lezenn Doué hag mm lakat akerh d'er chervij.

Seih pazenn e zo de grapein aveit seuel de vout béleg. En Urheu bihan é er ré getan, aveit akours er hloéreg youank d'obér ardro en aotér ha diskein chervij en Overenn. Ou hanùein e hrér: urh er Porhér, el Lénour en Ekzorsist hag en Akolit.

Arlerh é ta en Urheu bras: Urh en apostolér (pé isdiakr) hag en aviélér (pé Diakr) pen dé galùet er hloéreg get en Eutru Eskob de droein kein grons d'er bed ha d'um hloestrein de chervij en Eutru Doué. Elsen éh a a nebedigeu, a bazenn de bazenn betag en Urh a véleg, hag e hrei anehon un dén gloestret de Zoué eit biruikin.

o°o

Dobér en des en Iliz a véléan. Pél amzér ne oé ket bihan a véléan dré-men. Hiniù en dé, beh e zo get en Eutru Eskob kavouit béléan erhoalh de rein de bep parréz. Oll er gristénion e zeli enta lakat poén de greskein nivér er véléan, sel mui ma kresk, é léh bihannat en dobér e zo anehé.

Er hetan tra d'obér eit kement-sé, en hani ésan aveit en oll e zo pédein, goulenn get Doué ma vo stankoh er véléan. Honeh é gourhemenn Hur Salvér: "Bléad e zo a leih, é laré can, mes bihan el labourizion d'en estein". Pédet enta, eit ma nen dei ket biskoah hur parrézicu de vout léhieu goulé la diséh él ma vehé guélet é mar a gornad bro.

Goudé bout pédet, é ma ret labourat, guellan ma vo gellet, de seùel ha de greskein hadenn er vokasion-béleg e zo tæolet get Doué é kaloneu kement a dud youank. Hag en douar guellan eit ma vleùou ur vokasion-béleg e zo hoah un tiegeh kristén. Guéharal er vamm e houié lakat hé hroédur de hoantat bout béleg, hag hi e gampenné a ziabél kalon hé hroédur aveit er vécher santél hé doé goulennet get Doué aveiton. Hanval e vehé é ma kollet en amzér-sé... Deoh hui é, tadeu ha mammeu kristén sekour get béléan hou parréz kavouit, goarn ha santélat er vugalé galùet get Doué eit bout béléan.

Hui e gemérou hoah soursi, dré hou larganté, ma vo mui a véléan. Liés é kemér en Eutru Doué ré goann ha distér... Ne zeliér dilezel hanni ag er ré e zo galùet, én arben ag é beuranté. Chetu perak éh es bet saùet én Eskopti ur Vredieh eit ðoug sekour d'er hloéréged ha pécin er mizeu e goustou skolaj. De bep unan é rein er peh e hellou. Mar des grateit Jézus ðngoll ur huérennad deur e vou reit d'er peur én é hanù, petra ne rei can d'en hani en devou reit ag é zanné aveit desau ha skolat béléan!